

Le Mondain bordelais et du Sud-Ouest du 8 au 14 juin 1902

Samedi 31 mai, onze heures, M. Antoune, premier adjoint au maire de Pessac, remplaçant M. Lemoine frappé par un deuil récent, a procédé au double mariage de Mlles Jeanne et Marguerite Ducourt, filles de l'industriel bien connu et nièces de M. Jean DUPUY, sénateur, ministre de l'agriculture, avec MM. J.-V JANOT et William BOY, lieutenant au 2ème d'artillerie, à Tarbes.

Les témoins de Mlles DUCOURT étaient leurs oncles. MM, Jean DUPUY et Charles Dupuy, rentier à Paris. I.es témoins des mariés étaient. Pour M. Janot : MM. Clavel, agent voyer en chef du département de la Gironde, et Paul Pouget, capitaine au 120ème de ligne à Paris ; pour M. William Boy : MM. Louis Charles, capitaine d'artillerie à Toulouse, et Parrot, négociant à Bordeaux.

Avant la cérémonie, la plupart des habitants de Pessac, tenant à donner à la famille Ducourt un témoignage de sympathie, avaient été présenter aux futurs époux leurs meilleurs vœux de bonheur.

A la mairie, M. l'adjoint Antoune a prononcé une allocution où, après avoir manifesté les regrets de M. Lemoine, maire, survenue dans les conditions indiquées plus haut, il a offert aux jeunes époux ses vœux les plus sincères.

En quittant la mairie de Pessac, le cortège s'est rendu à l'église, paroissiale, coquettement décorée pour la circonstance, et qui s'est trouvée trop petite pour contenir la foule très nombreuse.

Les jeunes mariées qui portaient de fort belles toilettes identiques, de mousseline de soie à petits plis, garniture de riche point de Bruxelles, ont été conduites à l'autel, l'une par son père, l'autre par son grand-père, M. Dupuy, pendant que les orgues entonnaient une marche de bel effet.

M. le curé doyen de Pessac a bénî l'union des époux et a prononcé une affectueuse allocution au cours de laquelle il a fait un éloge de l'armée et des familles honorables que ce mariage unissait.

L'éclat de la cérémonie a été rehaussé par un beau concert. Tout à tour, Mme Cabibel professeur de chant, a fait valoir son organe chaleureux, et Mlle Gandy a joué de la harpe en virtuose accomplie.

Tendaient les aumônières :

Mlles Jeanne Fontan et Creuzan, accompagnées par MM. Ducourt et un ami d'un époux, lieutenant d'artillerie à Tarbes.

Long et élégant défilé la sacristie, où nous avons reconnu :

Mme Ducourt mère, superbe toilette tulle pailleté, chapeau assorti ; Mme Maurice Boy mère, toilette crêpe de Chine brodé noir, transparent blanc ; Mme Jean Dupuy, robe noire avec magnifique collier perles fines ; Mme Pierre, dentelle noire sur transparent blanc ; Mme Noël Guillard, toilette verte Luxeuil, garniture Pompadour, chapeau vieux ton geai, Mme Canizieux, robe crème ; Mme J. Laforest, robe pâle, chapeau à fleurs ; Mme Giroullle, dentelle noire, transparent blanc ; Mmes Berniquet, Clavel, Lemaire, Despujols, Creuzan, Gandy, etc, Mlles Janot, de l'époux, toilette foulard cachemire sur fond crème ; Boy, Creuzan, sœurs, en linon crème, chapeaux assortis ; J. Fontan, Troly, Pierre, Guittard, Marant Girouille, etc.

MM. J. Ducourt, Janot, M. Boy, Dupuy, Jean Dupuy, sénateur, Ch. Dupuy, avoué ; J Dupuy, Berniquet, préfet de la Gironde ; capitaines Pierre, Pouget et L. Charles Clavel, Parrot, Despujols, Lemaire, Girouille, Guittard, J. Laforest, Despeaux, Creuzan, Ganzieu, Daniel Girouille, etc.

Après la cérémonie, un lunch de cent cinquante couverts a été servi la propriété de M Ducourt, au château Bel-Air. La réunion, présidée par le vénérable M Dupuy, grand-père des épouses, a été cordiale, et fort gaie.

Au champagne, M. Jean Dupuy, oncle des épouses, a porté en termes fort délicats la santé nouveaux époux et salué cette double union sous les plus beaux auspices. M. le capitaine Pierre a répondu avec tact.

Le repas terminé, un concert a été improvisé, qui a permis à Mlle Girouille de faire apprécier sa jolie voix et son talent dans quelques pages de Manon ; à Mlle Troly et M. Depujols, de réciter avec beaucoup de gout et d'expression : La nuit d'octobre de Musset, mise à la scène de façon charmante.

Et comme Terpsichore ne perd jamais ses droits, une sauterie a commencé, qui s'est prolongée, pleine d'entrain, jusqu'à une heure la nuit. Les époux étaient partis le soir pour leur voyage de noces. Nous leur adressons nos vœux bien sincères de prospérité.